

CALVINO Italo, *Contes italiens / Fiabe italiane* (Folio bilingue, 1995, trad. Nino Franck, 1ère éd. it. 1956, fr. 1959)



Italo Calvino (Cuba,1923- Sienna,1985) avait commencé à publier la trilogie de récits fantastiques qui le rendront célèbre - *Le vicomte pourfendu* (1952), *Le baron perché* (1957) et *Le Chevalier inexistant* (1959) - lorsqu'il s'est plongé en 1954 dans un travail de recherche et de recueil des contes populaires italiens. Enthousiasmé par la qualité de leur imaginaire il a tenu à les engranger avant qu'ils ne se perdent, comme l'avait fait Charles Perrault avec les contes français au XVII^e siècle. Collodi, et son *Pinocchio*, (1875) fut également une référence pour lui. « Deux ans durant j'ai vécu dans les bois et les palais enchantés, ayant acquis la certitude les contes sont vrais », dit-il dans sa présentation du texte.

Mais il semble bien que, contrairement à Perrault son modèle qui traduit ses contes dans la langue des classiques, il ait voulu rendre la simplicité du style oral de ces récits, en respectant leur naïveté . Ce travail ethnologique pour restituer le merveilleux populaire des terroirs italiens rend compte au mieux de la dualité d'Italo Calvino : souci réaliste et veine fantastique. En effet il a d'abord écrit des témoignages, son premier roman est inspiré de son expérience de résistant , d'écrivain et de journaliste , observateur à l'humour acéré de la vie politique (*La journée d'un scrutateur*,1963) mais il a rencontré ses plus grands succès avec des textes fantastiques.

Même si il y a toujours une philosophie derrière un conte, aussi invraisemblable soit-il, on retrouve dans ces contes italiens les figures de tout un imaginaire européen : *Nez d'argent* , figure de Barbe-Bleue, *Le Prince Canari* ,autre Oiseau bleu, ogres, fées, magiciens, monstres. Et les faibles l'emportent toujours sur les puissants , les bons sur les méchants .

L'italianisant en herbe - j'en témoigne - peut suivre très facilement la version originale italienne à travers la traduction, tant l'écriture de Calvino atteint la simplicité. C'est un plaisir ...

Nicole ZUCCA
Mars 2018